

# *atelier paysages in situ*

*Issoire / Brioude*

*11 mai 2017*

## ***Michelle Bafoil***

Agricultrice (élevage et polyculture),  
élue à la chambre d'agriculture

## ***Bernadette Brustel***

Présidente de l'Office du tourisme de  
Brioude

## ***Claire Butty***

Chargée de mission Aménagement des  
centre-bourgs au Parc Naturel Régional  
du Livradois-Forez

## ***Juliette Tilliard-Blondel***

Responsable de l'antenne Auvergne du  
Conservatoire Botanique National du  
Massif Central

## ***Philippe Godard***

Chargé de mission Environnement au  
pôle Aménagement et Environnement  
de l'Agglomération Pays d'Issoire

## ***Patrice Douix***

Agriculteur gérant du GAEC La Clef des  
Champs

## ***Christine Descœur***

Architecte au Conseil d'Architecture,  
d'Urbanisme et de l'Environnement du  
Puy-de-Dôme

## ***Laurent Lelli***

Chercheur en géographie à l'Unité  
Mixte de Recherche Territoires à  
AgroParisTech

## ***Pierre Enjelvin***

Photographe

## ***Christel Griffoul***

Directrice d'études à l'Agence  
d'Urbanisme Clermont Métropole  
(AUDCM)

## ***Stéphanie Terrisse***

Géographe, chargée des études de  
stratégies territoriales à l'AUDCM

## ***Gwenaëlle Dubois***

Animatrice du Pôle Métropolitain à  
l'AUDCM

## ***Charlotte Rozier***

Paysagiste à l'AUDCM



Carnet réalisé par l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole  
Directeur de la publication : Charles Hazet

Mise en page : Charlotte Rozier, Pierre Enjelvin (photographe)

Equipe de projet : Christel Griffoul, Stéphanie Terrisse, Gwenaëlle Dubois, Chantal Marquez et Charlotte Rozier  
Impression : PrintConseil, Septembre 2017, imprimé sur papier 100% recyclé

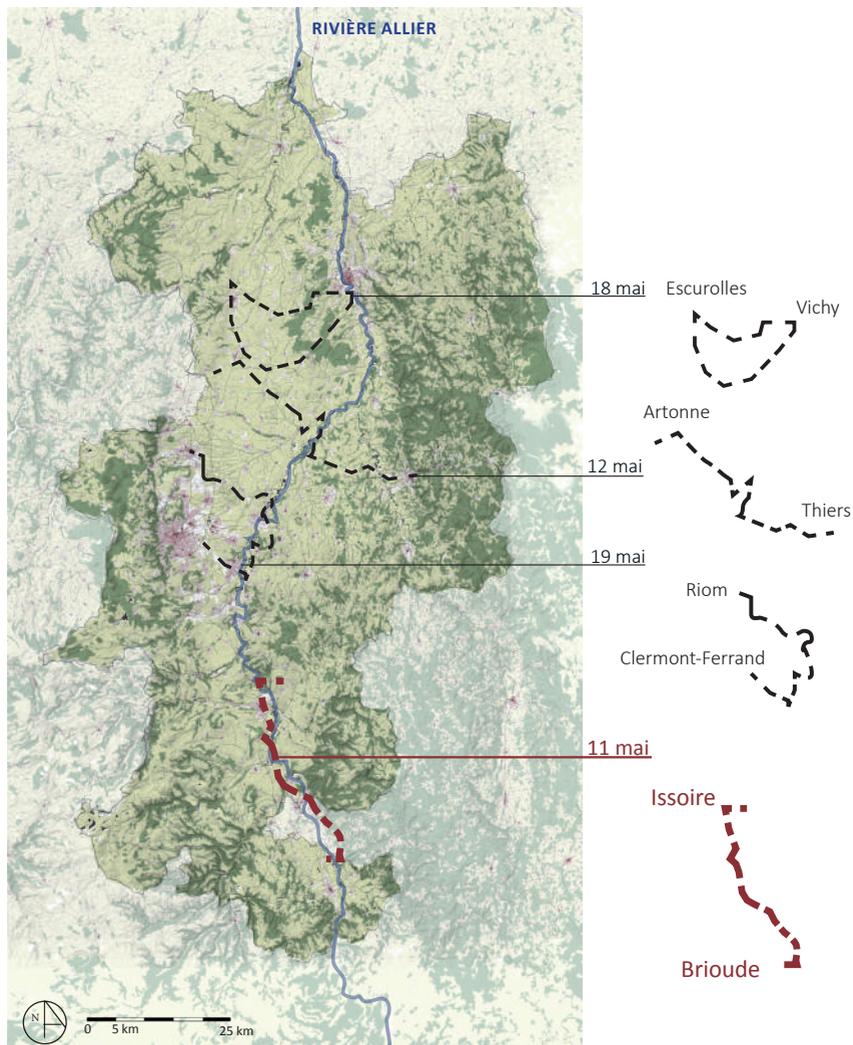


**Syndicat mixte Métropole Clermont Vichy Auvergne**

# Sommaire

<i>Avant-Propos</i>	p. 4
<i>Parcours</i>	p. 6
<b>9h50</b>	
<i>Panoramas sur Issoire au Chauffour</i>	p. 8
<i>Ce que nous en retenons</i>	p. 18
<b>11h00</b>	
<i>Charbonnier-les-Mines</i>	p. 20
<i>Ce que nous en retenons</i>	p. 30
<b>14h50</b>	
<i>L'Allier à Précaillé</i>	p. 32
<i>Ce que nous en retenons</i>	p. 42
<b>15h40</b>	
<i>Brioude, arrêt dans la ville</i>	p. 44
<i>Ce que nous en retenons</i>	p. 48
<b>17h30</b>	
<i>Synthèse de la journée</i>	p. 50
<i>Album photographique</i>	p. 52

# Avant-Propos



Espace du Pôle Métropolitain

Ateliers paysages in situ

Les ateliers paysages in situ s'inscrivent dans la démarche de construction d'une identité du Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne. Ce travail vise à fournir une contribution au Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET).

Le Pôle Métropolitain (syndicat mixte) est un espace de discussion et de coopération entre territoires intercommunaux (voir carte ci-contre). Il est porté par des acteurs locaux (élus, techniciens et société civile) qui engagent des actions visant à un développement équilibré dans des domaines divers : culture, sport, mobilité, tourisme, économie... Il témoigne de la volonté de ces territoires à agir conjointement, en reconnaissant le partage de biens, enjeux et objectifs communs.

Afin d'alimenter cette culture et ce projet collectif, l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole (structure porteuse du Pôle Métropolitain) engage une démarche de recherche participative afin d'approfondir l'organisation territoriale en archipel et l'identité paysagère commune.

L'objet de la démarche paysagère est de fournir des clefs de lecture des paysages afin d'attirer l'attention des élus sur des tensions, des potentiels et stimuler des envies de projets. Chercher la singularité de ce territoire, son ADN pour construire les bases d'une conscience et d'une vision partagée de l'avenir de ses paysages.

Étudier la perception des paysages n'est pas chose facile, car il s'agit de creuser des représentations subjectives. D'autant plus qu'aujourd'hui nos territoires de vie sont changeants, dans une société de plus en plus mobile et connectée. Ainsi, questionner le rapport identitaire des habitants à un territoire semble relever avant tout d'expériences individuelles. Néanmoins, nous pensons que certaines perceptions sont partagées, et qu'elles ouvrent des pistes pour appréhender un sentiment commun d'appartenance, se reconnaître un destin commun, se sentir « parties liées ».

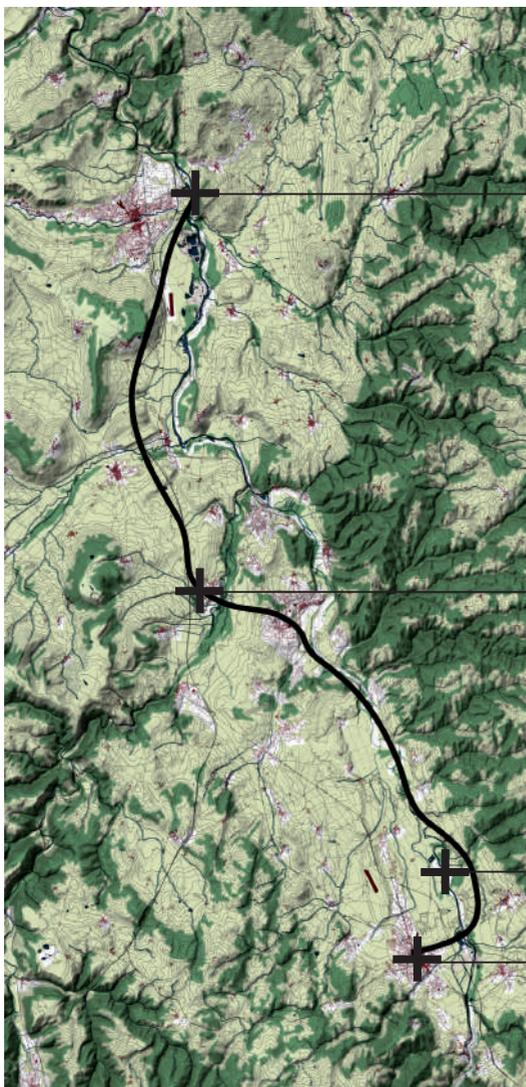
Nous inspirant des mots de Daniel Behar, géographe et professeur à l'École d'Urbanisme de Paris : « *Le territoire n'est plus une évidence qu'il faut mettre en valeur, c'est une construction qu'il faut mettre en récit* », nous avons décidé de témoigner d'un récit :

- formulé par les habitants, car ils sont usagers - experts du territoire, acteurs des paysages ;

- construit sur le terrain, car le paysage se perçoit par les cinq sens. Nous revendiquons la part sensible des perceptions de l'espace dans cette étude, alliée au pragmatisme de l'aménagement du territoire ;

- qui questionne les représentations des paysages, car les biens communs paysagers, capables de fonder un récit collectif, sont question de valeurs, de sens, de relation d'une société à son territoire.

# Parcours



9h50  
Issoire  
Le Chauffour

11h00  
Charbonnier-les-Mines

14h50  
Précaillé  
(Lamothe)

15h40  
Brioude

17h30  
Issoire, retour en salle



Durant le mois de mai 2017, quatre journées d'ateliers paysages in situ, en compagnie de quatre groupes de participants différents ont été organisées. Nous cherchions des participants aux profils et professions variées, mais surtout, des personnes volontaires, ayant l'envie de partager, de raconter leurs paysages. Au total, 26 habitants ont pris le temps d'une journée entière pour parcourir les espaces de leur cadre de vie et faire part de leurs impressions, attachements, inquiétudes, lassitudes et espoirs pour l'avenir de ce territoire, à travers la lecture des paysages du Val d'Allier, des Limagnes ou encore de nos villes et villages. L'Agence Clermont Métropole et le Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne leur en sont infiniment reconnaissants.

Quatre participants «fil rouge» nous ont également accompagnés dans l'organisation, la réalisation et la restitution de ces ateliers : Christine Descœur et Philippe Robbe (architectes au Conseil Architecture Urbanisme et Environnement Puy-de-Dôme), Laurent Lelli (chercheur en géographie) et Pierre Enjelvin (photographe). Cette étude n'aurait pas pu voir le jour sans leur précieuse participation.

---

À l'occasion de l'atelier paysages in situ du 11 mai 2017, nous avons parcouru l'espace sud métropolitain en privilégiant certains sites pour les découvrir collectivement (voir

carte page ci-contre). D'abord, une lecture panoramique sur la ville d'Issoire depuis le Chauffour. Ensuite, des déambulations dans le village de Charbonnier-les-Mines. Puis, l'exploration des méandres de l'Allier au Précaillé et enfin, une halte à Brioude.

Chaque participant à l'atelier s'est vu remettre un carnet, afin qu'il y consigne ses impressions, ses regards, pour toute la durée de la journée et que nous en gardions traces. À chaque station, divers protocoles ont été mis en place (voir consignes par étape), individuels ou collectifs afin de favoriser les échanges et de stimuler le récit des perceptions. Ainsi, nous avons pu récolter des photographies légendées, des dessins, des écrits et des paroles enregistrées. Ce sont ces témoignages<sup>1</sup> mis en forme que nous vous présentons dans ce document.

Avec ce carnet de voyage, nous souhaitons restituer le déroulé de l'atelier du jeudi 11 mai 2017 : ce qui s'est échangé, s'est dessiné, s'est raconté, s'est débattu parfois. Nous espérons que les participants y retrouveront l'esprit et l'engagement qui les ont animés et dont ils nous ont fait profiter lors de cette journée.

<sup>1</sup> Les citations en italique sont des extraits de conversations rapportés.

Les phrases qui ne sont pas en italique sont tirées des carnets des participants.

Les légendes de photos en italique sont celles attribuées par le photographe.

9h50

# Issoire

# Panorama depuis le

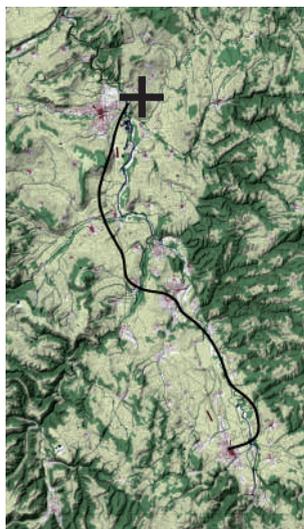
Consignes :

Au Chauffour, nous observons silencieusement le panorama sur Issoire. Chacun note ce qu'il voit dans son carnet, ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent. La façon dont il raconterait cet instant à une personne absente. Puis nous en discutons. Finalement, chacun prend une photographie de « son panorama » et la légende dans son carnet.



Photo Christine Descœur

# Chauffour



0 3 km 15 km



Notre groupe face au panorama d'Issoire, sous la pluie



*« Paysage de ville et volcans au-dessus, typique des vallées d'Auvergne »*

*Issoire*  
*Panorama depuis le Chauffour*



Photo Patrice Douix

Une petite ville  
La ville est classique,  
avec son centre historique et  
sa zone industrielle,  
elle aussi classique.

Patrice Douix

*« Très vivable, pas de problème  
de pollution, vie, déplacements  
agréables [...] C'est pas la ville  
comme on l'entend, ça reste une  
ville agréable [...] Le paysage, il est  
tellement important chez nous ! [...]  
Notre avenir, c'est les volcans [...]  
splendides et majestueux [...] et ça  
on sait pas l'aménager ! »*

Patrice Douix

*« Notre plage à nous, c'est les  
promenades, c'est les chemins. »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« On parle des grands volcans  
là-bas au loin, mais tous ces  
petits turlurons, c'est aussi du  
volcanisme, des petits puy, on  
l'oublie un peu. »*

Claire Butty



*« La campagne habitée »*

## Issoire Panorama depuis le Chauffour



Photo Claire Butty

« Les silhouettes villageoises s'estompent à cause de la périurbanisation. [...] Des coteaux avec une trame de bocage assez typique des paysages de ce secteur des Pays coupés. [...] On lit les traces du remembrement. La vigne disparaît. [...] Ce paysage parle des transformations agricoles : tout se transforme en céréales. [...] Avant, il y avait des animaux. On entend encore les oiseaux. Le lilas, le jasmin, ce sont des traces d'une ancienne occupation : il y avait de la vie. »

Claire Butty

« Pour moi, ces coteaux enfrichés sont comme une friche industrielle [...] ils racontent une exploitation agricole d'envergure industrielle. Il y a eu beaucoup d'investissement humain sur ces endroits ! Puis on les a abandonnés, mais aujourd'hui on les retrouve [...] Je trouve qu'on a une vision trop binaire de ces petits espaces. [...] Ils sont des endroits d'avenir : pour l'agriculture de niche, les plantes médicinales, l'arboriculture, etc. [...] Des jeunes agriculteurs s'installent. »

Juliette Tilliard-Blondel



Photo Michelle Bafoil



« La vallée de l'Allier. Les usines, l'ouverture »

Photo Philippe Godard

*Issoire*  
*Panorama depuis le Chauffour*

Philippe Godard

*« Moi ce qui m'interpelle ici c'est la vallée de l'Allier quand même ! On voit l'autoroute, qui suit... On ne voit pas la rivière mais on la devine avec le Pont d'Orbeil. »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« L'Allier, c'est quelque chose d'exceptionnel ! Cette forêt alluviale qui la cache. C'est un des derniers milieux primaires d'Europe ! »*

Michelle Bafoil

*« On a les volcans, mais aussi on a cette Limagne... Comment dire, on a la cuvette, avec ses rebords ! »*

Patrice Douix

*« Oui mais là, on a surtout les volcans... »*

Michelle Bafoil

*« On a les volcans, mais aussi on a cette terre ! »*

Patrice Douix

*« La Limagne faut aller un petit peu plus loin. »*

Bernadette Brustel

*« Ah non, c'est la petite Limagne là ! C'est les petites Limagnes ! »*

Patrice Douix

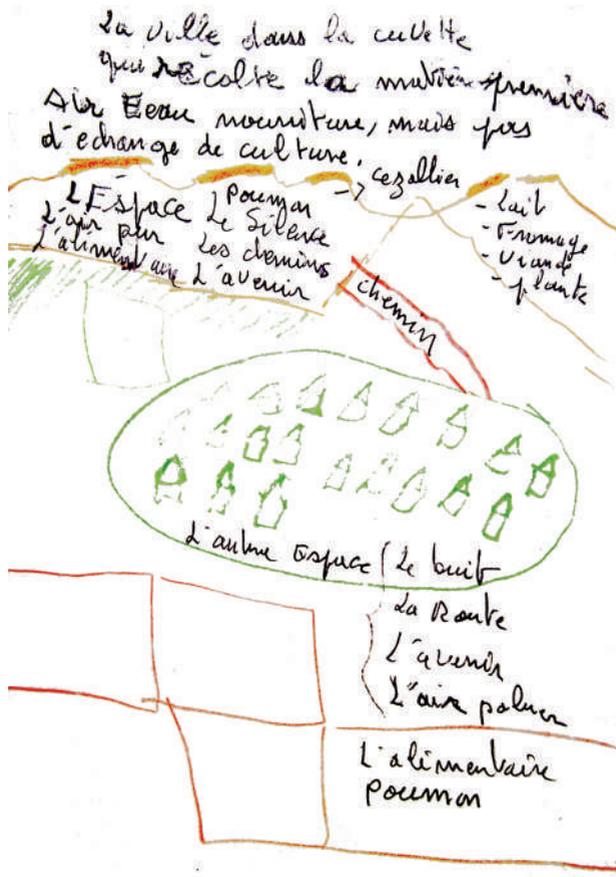
*« Oui mais il y a très peu de terres cultivées... »*

Philippe Godard

*« En fait, ce sont les Limagnes, il y a plusieurs Limagnes : on a les Limagnes de Brioude, on a les Limagnes du Lambronnois, on a celles d'Issoire aussi. »*

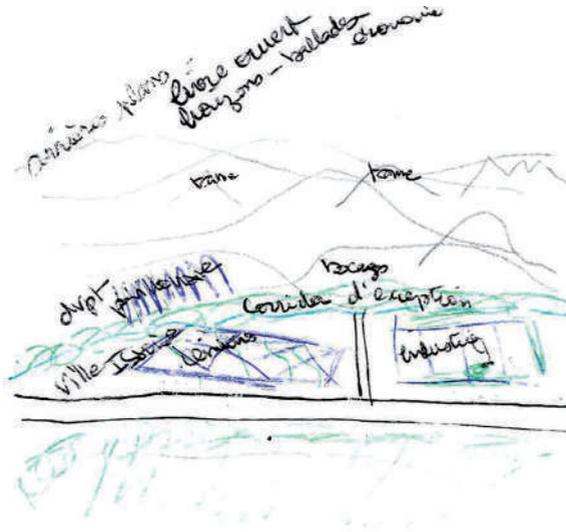
Bernadette Brustel

*« Et après Clermont, on a la grande Limagne. »*



Michelle Bafoli

# Issoire Panorama depuis le Chauffour



Juliette Tiliard-Blondel

« On n'a pas parlé des usines ! [...] Issoire, c'est quand même industriel ! »

Philippe Godard

« C'est un moteur, c'est des emplois, ça attire des jeunes sur le territoire »

Patrice Douix

## Entendu :

« La vision habituelle de la ville depuis l'autoroute est bien triste »

« Une coupure »

« Une frontière »

« Une barrière à l'urbanisation.

D'ici, on dirait une ceinture qui crée la silhouette de la ville, doublée par la ripisylve [...] Semble contenir la ville. »

« Une artère stratégique de développement du territoire »

« Le problème de l'autoroute »

# *Nous en retenons :*

## **Perceptions du paysage**

### **Quelles représentations aujourd'hui ?**

- Issoire : une ville installée dans un site naturel. L'arrière-plan naturel semble constituer la ville, la définir.
- Les volcans en arrière-plan, emblème grandiose mais décalage entre la perception collective et la réalité des paysages de ces espaces.
- L'oubli des petits volcans.
- La ville : pour certains « agréable » grâce à ses dimensions, pour d'autres « nocive ».
- Des paysages de coteaux qui se transforment : déprise agricole et boisement, les cultures s'uniformisent, les villages s'agrandissent sous l'influence de la proximité d'Issoire et perdent leur silhouette compacte. Ces transformations semblent générer un sentiment de perte, de diminution de la biodiversité, l'impression d'une disparition de la vie et de banalisation du paysage, une perte d'identité.
- L'Allier : rivière invisible, discrète, milieu naturel, riche et fragile, sauvage, vallée habitée.
- Les terres de Limagne : peut-on parler de Limagne ici ? Perception contestée : alors comment les définir ?
- Les usines : associées tantôt à la ville tantôt à la rivière Allier. Perçues comme polluantes ou comme identité de la ville d'Issoire, patrimoine en soi.
- L'autoroute comme coupure, comme barrière à l'urbanisation, comme mauvaise vitrine du territoire, mais aussi comme artère stratégique du développement du territoire.

## **Paysages en perspectives**

### **Quels biens communs pour demain ?**

- Le caractère de « ville à la campagne » serait commun à toutes les villes d'Auvergne : des villes installées dans des sites, des cadres naturels qui façonnent leurs identités propres. Le site naturel offre à la ville : des biens (denrées alimentaires, matière première pour énergies, etc), des espaces (de loisirs), un cadre visuel, un arrière-plan naturel pour le paysage urbain, une qualité de l'air (biodiversité). La ville offre au site naturel : des emplois, des consommateurs, est-ce suffisant ?

- La perception quotidienne de grands paysages interroge la réalité de leur dimension grandiose : est-elle partagée au-delà du Pôle Métropolitain ?

- Les volcans, la chaîne des Puy : élément d'attachement fédérateur, mais également espace difficile à gérer.

- Les turlurons (petits volcans) font partie du patrimoine volcanique de notre territoire, mais ne sont pas valorisés comme tels. Sans connaissance, pas de reconnaissance, et l'oubli (dans le regard) entraîne la disparition de ce patrimoine. Pourtant, ne sont-ils pas une ressource capable de renouveler la perception des volcans, de la faire dépasser la seule chaîne des Puy ?

- Les coteaux : un espace de transition entre plaine et montagne, un espace à part. Un territoire rural, sorte de sas entre Cézalier et Dômes. Un espace qui se recouvre de friches agricoles : un potentiel pour l'agriculture de niche, une possible réinvention.

- Une famille des territoires du sud a été identifiée : les « pays coupés ».

- L'Allier : ripisylve, source de biodiversité à préserver, et lien avec les autres territoires du Pôle Métropolitain.

- Les terres de Limagne, une richesse productive.

- Les usines : moteur, dynamique, emploi, attractivité du territoire. Idem pour l'autoroute, jugée indispensable et les infrastructures de distribution d'électricité. Des marqueurs urbains à fort impact paysager.

Les relations ville / campagne ne font pas consensus



Photo Christine Descœur

11h00

# Charbonnier-les-M

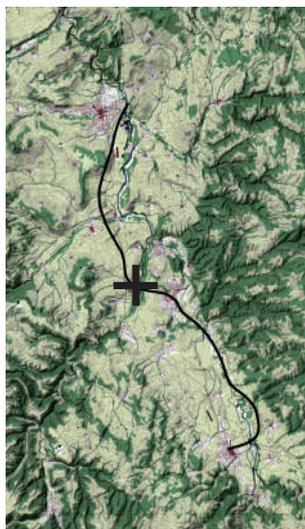
Consignes :

À Charbonnier-les-Mines, nous déambulons seuls ou en petits groupes dans le village, armés de nos carnets et appareils photos. A l'affût des traces du temps, nous interrogeons le passé, le présent et l'avenir du village. Puis nous en discutons autour du déjeuner.



Photo Juliette Tilliard-Blondel

# ines



0 3 km 15 km



Nous nous séparons par petits groupes pour arpenter le village



Photo Juliette Tilliard-Blondel



Photo Patrice Douix

*Charbonnier-les-Mines*  
*Déambulation dans le village*



Photo Juliette Tilliard-Blondel



Photo Juliette Tilliard-Blondel

Quartier résidentiel maison individuelle des années 60. Mais maisons entretenues et habitées, très propres avec espaces verdoyants. Vue au loin, d'un vestige de puits de mines, témoignant de l'histoire de la mine... Zone agréable à vivre, calme avec espaces communs verdoyants.

Présence d'une agence intercommunale qui a sûrement remplacé La Poste : réduction du service de proximité.

[...]

Village agréable mais qui ne semble pas très vivant, pas de monde dans les rues sans doute dû au phénomène salarié, les habitants ont tous les mêmes horaires et se retrouvent en week-end ou jours fériés.

Patrice Douix

*Charbonnier-les-Mines  
Déambulation dans le village*



Photo Juliette Tilliard-Blondel



Photo Patrice Douix

## Entendu :

*« La place est mortelle »  
« Désolant et incompréhensible »  
« Symptomatique » ; « Alors qu'il  
y a un travail d'aménagement  
autour avec des petits pavés, il  
manque pas grand chose ! »*

*« Il y a 900 habitants, où vont-ils  
faire leurs courses ? »  
« Il y a un bar, et il n'est pas  
dans le centre... » ; « Si on  
ramenait du monde..! » ; « Mais  
est-ce que ça correspond aux  
attentes ? Aux nouveaux usages  
de ce tissu urbain ? Peut-être  
que les centres d'intérêts sont  
ailleurs... »*

*« Des espaces vides, des dents  
creuses dans la ville » ; « Des  
interstices » ; « Des lieux pas  
finis, pas figés, bricolés, donc  
pleins de possibles. »*

## *Charbonnier-les-Mines* *Déambulation dans le village*



« *Agriculture résistante.*  
*Espaces fleuris partout* »

Photo Juliette Tilliard-Blondel

Présence d'anciennes petites fermes qui ont disparu il y a longtemps sans doute dû au développement du salariat [...] Le cœur du village est aussi constitué de maisons entourées d'espaces verts et de jardins, témoignant du passé ouvrier, où le jardinage permettait un complément de vie.

Patrice Douix



Découverte de paysages lointains  
aux détours des rues. Point de  
vue sur l'Alagnon

Philippe Godard



*Charbonnier-les-Mines  
Déambulation dans le village*



Photos Juliette Tilliard-Blondel

# *Nous en retenons :*

## **Perceptions du paysage**

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Le village ouvrier qui a souffert. Un paysage urbain où les traces du passé industriel sont encore présentes via l'habitat ouvrier, les jardins, la trame du parcellaire urbain.

- Le village « mort » ou « en train de mourir ». Un paysage villageois à l'arrêt, comme suspendu. Désert. L'ancien village agricole (fermes) a perdu sa vocation.

- Un village en renouveau, en extension : une nouvelle vie possible grâce à la proximité de l'autoroute. Un village en recomposition voire en métamorphose.

- Mais qui reste un village dortoir, qui se résidentialise : un paysage en sommeil. Le village paisible et soigné des pavillons des années 1960.

- Un village dans la vallée de l'Alagnon.

- Un village contrasté : entre habitat de la période minière et extensions résidentielles et commerciales récentes.

- Des espaces publics disparates, des gestes urbanistiques inachevés : des places qui ne sont pas des lieux de centralité, de vie, peu ou mal aménagées. Une place centrale soignée mais qui reste déserte, sans commerce, ni café. Des petits espaces publics dans les quartiers résidentiels. Pour certains participants, les problèmes d'espaces publics sont « symptomatiques » des villages du territoire.

## **Paysages en perspectives**

### **Quels biens communs pour demain ?**

- La culture du jardinage, héritage ouvrier, qui donne un caractère au village.

- Des espaces publics bricolés qui constituent des voies de possibles, un potentiel pour transformer le village de l'intérieur. Comment réinventer ces espaces ? Les exploiter afin qu'ils correspondent aux nouveaux usages des habitants ? Que les villages soient des lieux attractifs et éviter l'effet village - dortoir ?

- Idem pour le bâti : quel renouveau du modèle de l'habitat ouvrier ? On sent que le village est en transformation grâce à la proximité d'Issoire et de Brioude, du train, de la sortie d'autoroute, mais que va-t-on apporter demain à ces nouveaux habitants ?

- Une installation sur l'éperon, la motte castrale : ouvre des vues lointaines de qualité, en belvédère sur la plaine et l'Alagnon. D'autres villages partagent-ils des implantations sur des sites naturels à valoriser ?

- L'identité minière définit un territoire, lequel ? Un patrimoine à valoriser, une identité à revendiquer.

En pique-niquant, nous échangeons nos impressions sur le village et son avenir.



Photo Pierre Enjelvin

14h50

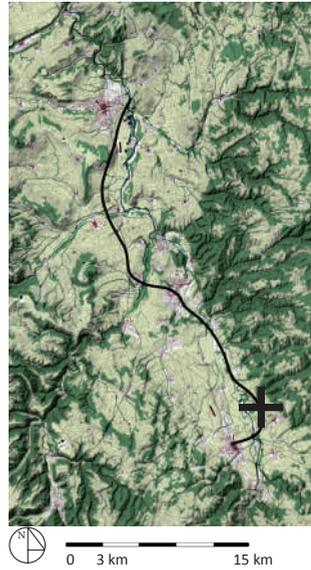
# L'Allier à Précaillé

Consignes :

À côté du village de Lamothe, nous approchons l'Allier au Précaillé. Nous suivons collectivement un parcours fléché, mais l'Allier ne se laisse pas facilement approcher. La déambulation en groupe offre l'occasion d'interrogations collectives sur les ressources que représente la rivière.



Photo Laurent Lelli



La rivière est source de mystères : d'où proviennent tous ces coquillages ?





Photos Pierre Enjelvin



Claire Butty

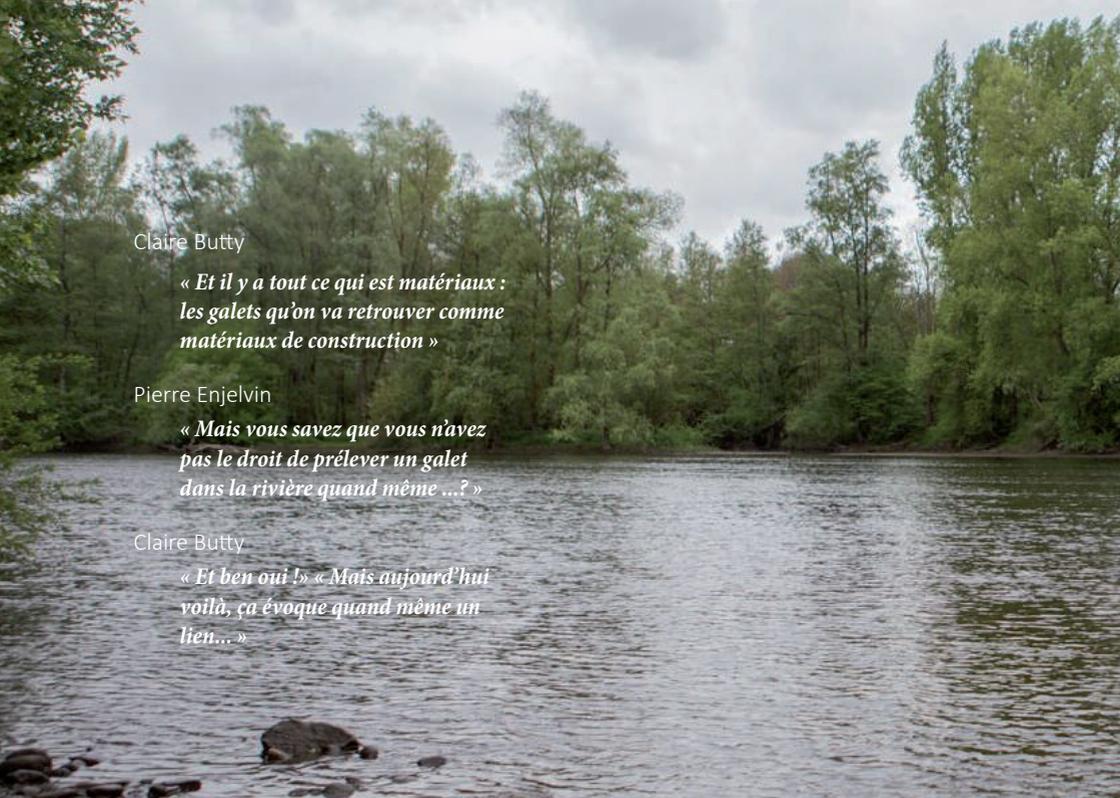
*« Et il y a tout ce qui est matériaux :  
les galets qu'on va retrouver comme  
matériaux de construction »*

Pierre Enjelvin

*« Mais vous savez que vous n'avez  
pas le droit de prélever un galet  
dans la rivière quand même ...? »*

Claire Butty

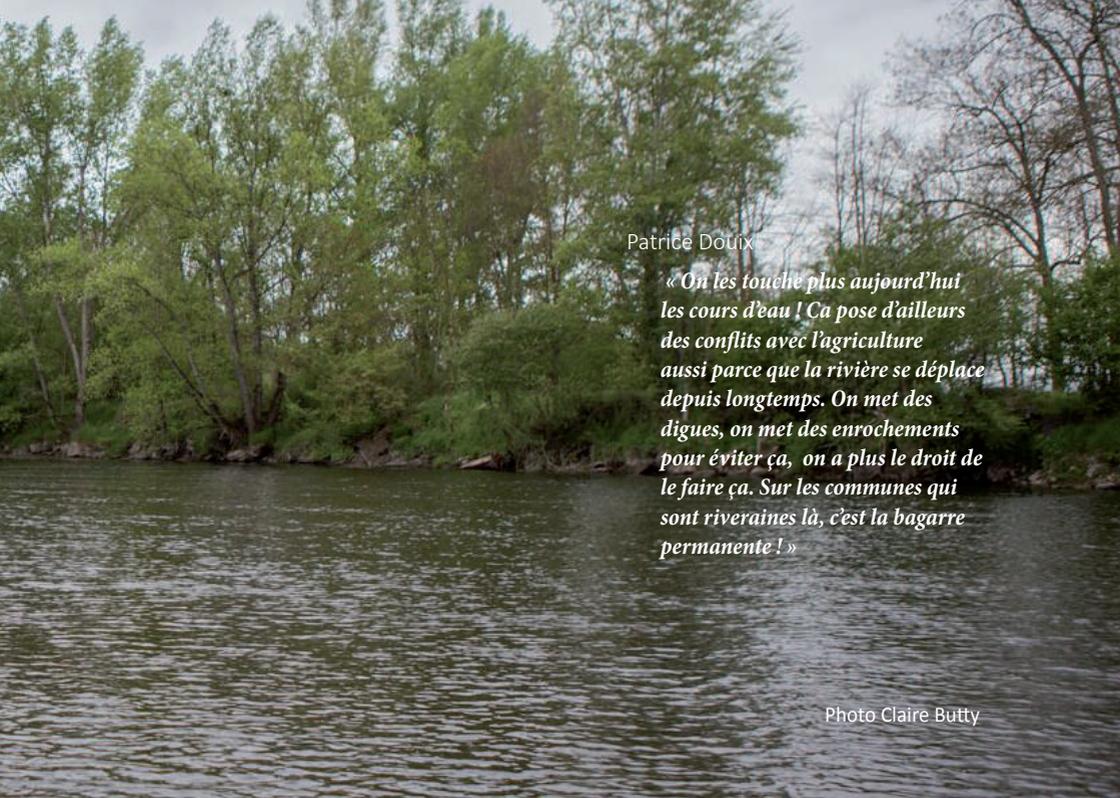
*« Et ben oui ! » « Mais aujourd'hui  
voilà, ça évoque quand même un  
lien... »*





*L'Allier à Précaillé*

Photo Michelle Bafoil



Patrice Douix

*« On les touche plus aujourd'hui les cours d'eau ! Ça pose d'ailleurs des conflits avec l'agriculture aussi parce que la rivière se déplace depuis longtemps. On met des digues, on met des enrochements pour éviter ça, on a plus le droit de le faire ça. Sur les communes qui sont riveraines là, c'est la bagarre permanente ! »*

Photo Claire Butty



## L'Allier à Précaillé

Claire Butty

*« Évoquer aussi l'aspect bois et forêt, puisqu'à un moment donné l'Allier a été utilisée pour le bois de flottage, est-ce que c'est pas l'occasion de questionner ça comme mode d'écoulement de matériaux, il y a la forêt plus loin, est-ce qu'on ne peut pas ré-évoquer ça et le réinterpréter ? »*



## Débat sur les pratiques agricoles

Michelle Bafoil

*« Demain... ça dépend de la transmission, ça dépend des politiques agricoles communes, ça dépend des aides qu'on va donner à la reconversion des agriculteurs... [...] Mais y a pas d'agriculture sans les agriculteurs ! » « le changement il aura lieu ! » « Déjà le climat, il nous oblige à changer » « Ca va être dans les 50 années à venir. [...] Mais il va bien falloir garder les gens sur le territoire, parce que l'agriculteur est synonyme de biodiversité ! »*

Patrice Douix

*« C'est difficile de tenir ce discours de l'agriculteur et de la biodiversité là... »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« Oui mais est-ce que demain, dans des endroits spécifiques comme celui-ci, avec la si grande proximité de la rivière, est-ce qu'il faut pas par exemple qu'on passe tout en bio ?! » [...] Pour que ce qui est cultivé là ne porte pas préjudice, dans les produits qu'on utilise, à ce qui s'écoule ici. »*

Patrice Douix

*« Le problème c'est qu'on est avec des indépendants là, alors à part venir avec la mitraillette et leur dire « vous passez en bio » ...ce que vous n'envisagez pas j'espère ! »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« Ben non bien sûr ! »*

Patrice Douix

*« Je vois pas comment on va les faire passer en bio s'ils veulent pas ! [...] Mais je suis d'accord, l'évolution que j'ai connu sur ce territoire-là, c'est dramatique »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« On touche un peu le fond là »*

Patrice Douix

*« Mais je pense qu'il gagne bien sa vie comme ça et que ça lui plaît d'aller labourer ses champs ... et que ça lui plaît son boulot ! »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« Après il y a des projets collectifs... dans la Drôme par exemple »*

Patrice Douix

*« Oui mais parce que les acteurs de terrain, dans la Drôme ont voulu porter le projet »*

Michelle Bafoil

*« Mais les projets collectifs c'est pas ici pour le moment ! »*



Photo Pierre Enjelvin

Claire Butty

*« Il faudrait faire quelque chose sur le déplacement à vélo et à pied, pour recréer un lien avec la rivière. Et peut-être ponctuer toutes ces digues de petits endroits d'observation qui pourraient évoquer plus largement le fonctionnement du territoire, toute la faune qui est quand même hyper riche autour de l'Allier. On entend les oiseaux, il y a les saumons, toutes les bêtes d'exploitation... »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« Là il y a quelque chose d'intéressant : quand on a un territoire qui est aussi riche et attrayant, qu'est ce qu'on peut faire et ne pas faire ? Ça titille pas mal d'opérateurs touristiques, économiques... »*

[...]

*« Ces échanges montrent les malentendus de ce qui nous relie ou nous éloigne sur nos projections des territoires [...] C'est un territoire plein de contradictions : l'autoroute le long de la rivière, etc. On peut se dire des tas de choses ambitieuses sur ce territoire mais on est encore dans cette histoire-là, de contradictions et de visions très différentes. »*

# *Nous en retenons :*

## **Perceptions du paysage**

Quelles représentations aujourd'hui ?

- L'Allier rivière douce, ondulante, apaisante. L'Allier raconte une histoire, invite au récit, stimule la rêverie, des émotions positives, le mystère. Un espace secret, impénétrable.

- L'Allier, rivière naturelle, milieu riche de biodiversité et fragile.

- L'Allier, rivière sauvage, violente, dangereuse, avec des fortes crues, menaçante.

- L'Allier, terres sédimentaires riches à cultiver, même si cela nécessite des travaux colossaux (barrage de Naussac pour gérer l'irrigation, par exemple).

- L'Allier, territoire convoité, de conflit. Paysages de contradictions agricoles.

- L'Allier perçue en tant que milieu mais pas comme paysage.

- L'Allier perçue en linéaire, en suivant la voie d'eau, mais rarement perçue transversalement, en intégrant la terrasse, la plaine agricole, la ripisylve. Générant des effets de cloisonnement importants.

## **Paysages en perspectives**

### **Quels biens communs pour demain ?**

- L'Allier, naturel et à préserver de l'impact de l'homme ou bien collectif, à partager, à ouvrir au plus grand nombre ? L'Allier, territoire de conflits et reflet des contradictions du territoire : impossible de s'entendre, pas de vision partagée de ce qu'elle doit être ou devenir.

- Le lit de l'Allier, territoire agronomiquement riche à exploiter, ressource pour une agriculture respectueuse de l'environnement (prairie permanente, agriculture bio). Débat sur les transformations de l'agriculture et l'exploitation du bois ou des galets.

- L'Allier ressource pour la qualité de notre santé, celle de l'eau.

- L'Allier récréative : activité de pêche en pleine nature, circulations douces, etc.

- L'Allier, axe de circulation.

- L'Allier, support de tous les possibles ?

Les enjeux de l'agriculture autour de la rivière font débat



Photo Charlotte Rozier

15h40

# Brioude

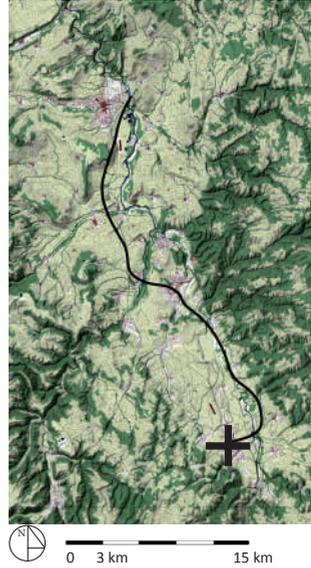
## Arrêt dans la ville

Consignes :

À Brioude, depuis la terrasse belvédère, nous nous interrogeons sur ce qui inscrit la ville dans le réseau métropolitain. Quelles sont les spécificités de cette ville, que peut-elle apporter aux autres pôles urbains ? Mais également, que partage-t-elle avec ceux-ci ?



Photo Laurent Lelli



Profitant de « l'ombre pluviale », nous échangeons nos regards sur la ville

*« Il faut améliorer la fréquence et la durée des trains pour Clermont. Une heure, c'est long. Vichy est beaucoup mieux reliée ! [...] Importance des territoires « naturels » de chaque petite ville de l'archipel. Le lien Culture/ Nature relie toutes les villes. »*

Juliette Tilliard-Blondel

*« La culture peut être un bon moteur d'animation, d'attractivité [...] Penser à envisager un lieu et une action culturelle concentrée sur le territoire du Pôle »*

Patrice Douix

*« Qu'on ne nous oublie pas »*

Philippe Godard



La terrasse de Brioude donne à voir la campagne alentour

Entendu :

*« Dans Brioude, il y a plein de petites places, un patrimoine de l'art roman. La reconquête des centres-villes, c'est un enjeu commun et essentiel. »*

*« Le développement urbain actuel se fait sans aucune qualification urbaine. Attention car on est en train de tout abimer, on est en train de scier la branche. »*

*« Aujourd'hui, l'espace des brivadois c'est la Limagne, les buttes. »*

*« Les villes moyennes peuvent jouer un rôle structurant en faisant le lien avec le monde rural. Elles ont un rôle local. »*

*« Les marchés font le lien ville/campagne. »*

*« Les bords de ville sont très fins, il y a une grande proximité, quasiment pas de banlieue ! »*

*« Non, on ne peut pas fermer les yeux. Il y a bien des zones d'activités, etc. C'est une problématique commune, qui fait disparaître l'identité de chaque ville. »*

*« Issoire et Brioude sont des villes du sud. On le lit dans les tuiles, les génoises, les galets. On pense à la Toscane ! »*

*« Issoire et Brioude sont des villes de l'eau, même si elles n'y sont pas accrochées comme Vichy. Elles s'en protègent en s'éloignant de l'espace inondable, mais Brioude vient du mot « guet » : la ville est née du franchissement de la rivière. Et Issoire noue une relation étroite à l'eau par son industrie. »*



Photo Pierre Enjelvin

# *Nous en retenons :*

## **Perceptions du paysage**

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Une ville en périphérie du réseau métropolitain, plus loin et mal raccordée, presque oubliée.

- Une ville à la qualité urbaine existante mais à valoriser. Un patrimoine architectural singulier qui façonne une identité urbaine spécifique, avec des accents de ville du sud.

- Une ville en transformation, à la qualité urbaine menacée par le manque d'attention.

- Une ville plus ou moins en relation avec son site naturel alentour : proximité relative de la rivière, des vues depuis la ville et des franges fines mais qui s'épaississent (zones d'activités, etc.) et nuisent à la qualité urbaine de Brioude.

## **Paysages en perspectives**

### **Quels biens communs pour demain ?**

- La proximité ville / nature des villes moyennes : la hiérarchisation de pôles permet de conserver des plus petits pôles proches de la nature. Les villes moyennes peuvent jouer un rôle structurant en faisant le lien avec le monde rural. Elles ont un rôle local.
- Les franges, espace de transition doivent être soignées pour retisser une relation étroite aux espaces alentours et éviter la banalisation des paysages de bord de ville.
- La reconquête des centres-villes est un enjeu partagé par toutes les villes du Pôle Métropolitain. Elle est portée ici par des espaces urbains (places) et un patrimoine architectural roman particulier qui relie Brioude à plusieurs réseaux de villes.
- Une ville sur une terrasse de l'Allier, une ville de passage (guet), de carrefour, de commerce : les échanges comme lien fédérateur (culture, marchés...).
- L'eau, élément identitaire oublié, à revaloriser car il prend des formes très diverses selon les villes du Pôle Métropolitain et génère des cultures variées.

17h30

# Synthèse de la journée

Claire Butty

« Je retiens : des paysages en transformation, en lien avec des logiques économiques, industrielles, agricoles...

*Une vraie relation ville/campagne. [...] Une vallée qui est fortement liée aux activités économiques, de transport, structurée sur cette rivière Allier qui fait quand même le lien sur tout le territoire [...] La nécessité d'apprivoiser ces paysages, de se demander quelle culture est commune ? Qu'est ce qui est partagé ? Quel projet collectif construire ? L'Allier et la chaîne des Puy semblent faire bien commun en tout cas. Probablement autour de **la nature comme bien commun** ? »*

Juliette Tilliard-Blondel

« Moi, je retiens la dimension nord-sud, et le peu de facilité à fonctionner transversalement. Le Pôle métropolitain se situe à cheval sur les deux PNR, il doit **tisser des liens** entre les deux. »

Philippe Godard

« Il y a des échanges visuels entre est et ouest, entre le Livradois et le Cézallier. Peut-être **les vues lointaines font bien commun** ? »

Patrice Douix

« Je retiens : **l'importance du rôle de l'agriculteur** dans les paysages. Il les façonne en produisant une matière première qu'il vend. La vente directe est intéressante parce qu'elle permet un contact physique avec le consommateur. Toute cette démarche globale est d'intérêt collectif, commun, plus que de service que l'on rendrait. »

Laurent Lelli

« Mais, est-ce que l'agriculteur a encore la main ? Est-ce que la diversité des paysages on la vue ? Est-ce qu'elle est menacée ? Cet atout qu'on a reconnu aujourd'hui... Je serais un peu réservé là dessus... Est-ce qu'il y a pas des trucs qui vont un peu à vau-leau ?! Est-ce qu'on doit être si satisfait de nous-même ? Est-ce qu'il n'y a pas une dilution de certains caractères ? On a parlé de capital merveilleux, **est-ce qu'on idéalise pas un peu** ? »

## Entendu :

*« L'envie d'utopies réalisables, d'une vision d'avenir, de projets impactants en identifiant ce qu'il y a à faire et ne pas faire. »*

*« En tout cas, on a remarqué qu'il existait un attachement très fort, un rapport affectif au territoire, défendu, parce que le paysage, ce n'est pas neutre. »*

Difficile de s'accorder sur ce qui fait paysage : les grandes vues, les grands paysages (Cézalier, Puy...) ou les sites plus intimistes (bords de l'Allier...).

Confusion entre paysage agricole et paysage rural, le premier mettant en avant les paysages agricoles regrettés avec stigmatisation de ce qui en résulte (enfrichement, simplification du paysage...) et pour le second exprimant une vision plus idyllique d'un paysage rural bucolique, champêtre, sorte d'image d'Épinal aux portes de la ville...

Des ensembles urbains de qualité mais inégalement aménagés... Des potentialités mal valorisées et dont les grands ensembles d'Issoire et Brioude tirent leur épingle du jeu alors que les villages plus « modestes » semblent pâtir d'une vision d'ensemble, d'une capacité de projet... Pas de dialogue ou de projet en commun entre les ensembles bâtis...

Laurent Lelli

Au-delà des confrontations exprimées par les uns et les autres : villes et villages face à face, villes moyennes face à la capitale métropolitaine, agriculture de montagne face à la céréaliculture irriguée de la plaine, espaces domptés par l'homme face à des écosystèmes à protéger, ressources naturelles face à des modes d'exploitation qui épuisent ou dégradent, s'exprime une complémentarité entre les différents espaces et entre ceux qui y vivent. Une « mitoyenneté » aussi vécue comme un atout, une qualité.

C'est l'intelligence des situations vécues qui guide les réflexions des acteurs de cet atelier paysages in situ et non les oppositions politiques ou corporatistes.

Il m'a semblé que l'espace traversé était vécu comme autonome, complet, se suffisant presque à lui-même. La métropolisation doit encore faire son chemin dans les têtes, pas parce que les acteurs que nous accompagnions s'en méfiaient ou n'en voulaient pas, mais parce qu'ils comptaient d'abord sur leurs propres ressources, dont le grand paysage composé des montagnes de l'ouest, entraperçues dans le brouillard et derrière le rideau des pluies mais si présentes dans les paroles, et une rivière, le bel Allier, les deux perçus comme lien et poumon.

Il y a dans cet espace sud métropolitain, des ressources et des énergies fortes à continuer à identifier et à mobiliser.

Pierre Enjelvin

# *Album photographique*

## *Le Chauffour*



## *Charbonnier-les-Mines*











Photo Pierre Enjelvin

Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole  
68 ter, avenue Edouard Michelin  
63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 17 48 00- Fax 04 73 17 48 10  
[agence@clermontmetropole.org](mailto:agence@clermontmetropole.org) - [www.clermontmetropole.org](http://www.clermontmetropole.org)